



M. J. B. Parent, dit la queue fine, en recherche de son ratelier de dents qu'il avait perdu le jour de la procession.

Figurez-vous un personnage dont la taille est un peu au-dessous de la moyenne ; qui est gros sans être obèse, dont les cheveux sont longs et bien fournis, qui a une moustache et des favoris blonds et courts, une grosse figure ronde, sur laquelle il est impossible de découvrir le moindre indice d'intelligence et d'esprit, des yeux bleus, un nez qui pourrait bien être grec, si un appendice charnu, qui se trouve à son extrémité inférieure, n'était là pour protester contre cette prétention ; des lèvres passablement épaisses et vous avez le fidèle portrait du célèbre Pointeur.

Maintenant, coiffez-le d'un chapeau de castor qui diminue de grosseur vers le haut ; mettez lui un gilet long, qui va en élargissant vers le bas et qui a dû être noir autrefois, mais que l'usage a verdi. Ajoutez à cela une veste noire, des pantalons noirs et étroits, des bottes longues comme d'ici à demain, et vous aurez le sempiternel et invariable costume de Noël.

Lorsque vous le rencontrez, les yeux lui roulent dans l'eau ; il vous regarde tout comme si votre figure ne lui était pas complètement inconnue et semble chercher dans sa mémoire, l'endroit où il s'est déjà rencontré avec vous.

Nous ne devons pas oublier de dire qu'il porte toujours une canne, des gants noirs et un immense lorgnon, que les Pointeurs lui ont présenté lorsqu'il a été admis parmi eux.

Il passait pour être très-vertueux, mais depuis qu'il est Pointeur, il commence à se débaucher. Nous avons même entendu dire qu'il passait la meilleure partie de ses journées chez M. Mills, propriétaire du restaurant où se trouve devant le Bureau de

Poste, et que là, il se mettait souvent en goguette.

Tou-Tou.



Caricature représentant Les habitués du bazar, à la salle Jacques-Cartier, qui n'ont pas dépensé vingt-cinq louis mais qui en revanche, ont gagné le cœur de plus d'une demoiselle.

Egratignures.

La semaine prochaine M. G. Roy, corroyeur, rue St. Valier, se promènera sur la place publique dans une petite voiture, nouvellement sortie des mains de son carrossier. Il sera en petite tenue, ce qui ne l'empêchera pas de séduire les dames par le feu de son bel œil noir. Il sera ganté, car sa petite main, blanche comme la neige, toute potelée, toute frêle, toute mignonne, ne saurait résister au rude attouchement des guides, il sortira tout frais, tout frisé des fers de son perruquier. Il sera agréable à voir, car il a de beaux cheveux, M. Roy.

Par les derniers arrivages M. Laliberté, le marchand de chapeaux, a reçu 300,000 cocos, dont la pelure servira à empanacher les calottes de nos crosseurs. Parmi les cocos, au fin fond de la cale, on a trouvé un singe. De suite M. Agésilas Verner s'est empressé d'en faire l'acquisition.....

Lundi le petit Alphonse Paré dépouillera le vieux gamin et se fera homme.....Enfin !

Mardi dernier M. Carrier, marchand, a embrassé un de ses commis sur les deux joues. Aussitôt les amendes pour coups de poings ont subies une baisse considérable à la cour du Recorder.

L'autre jour, M. Fortier, employé civil, rencontra un de ses amis, se jeta dans ses bras et s'écriait avec des transports qui se congivent, mais ne s'expriment pas : "Mon Dieu, mon Dieu, que je suis donc heureux d'avoir une place à la Chambre !"

Ces transports d'allégresse se concevront facilement, lorsqu'on saura que M. Fortier passe son temps à la salle de lectures, lisant les journaux, ou sur le quai de la compagnie du Richelieu, pointant les voyageuses. Heureux jeune homme, va !

M. Caron, le fils du juge, s'il vous plaît, a inventé une nouvelle manière de porter le lorgnon.

Au lieu de le porter sur la poitrine il le porte sur le dos.

Qui sait ? peut être a-t-il quelque part par là un œil que nous ne lui soupçonnions pas !

M. George McNeil, vient d'entrer à l'école militaire.

Le gouvernement a déjà fait commencer la bâtisse qu'il occupera sur les glaces lorsqu'il aura le commandement des vaches et des chèvres qui y paquent.

M. Cherrier vient d'abandonner la société des Pointeurs pour entrer dans celle des Roule ta bosse.

Les membres de cette dernière association ont été si heureux de cette résolution du célèbre pointeur, qu'ils lui ont immédiatement offert la présidence de leur société.

M. Cherrier aurait refusé sous prétexte que les Pointeurs, en colère contre lui, auraient attribué son changement, non pas à ses profondes convictions, mais à son amour pour les honneurs et la gloire.

Quel brave homme que ce M. Cherrier !

Un gros marchand.

Il y a un individu qui a pour nom Octave Poutin et qui vient d'établir son magasin en face de l'église de la Basse-ville. Son magasin ? un magasin qui se loge dans un panier, est exposé aux regards des nombreux badauds qui passent leurs journées à flâner en cet endroit, et qui se hâtent de l'environner lorsqu'un individu daigne encourager le propriétaire, en achetant quelques uns des bijoux qui ornent l'écrin, principal ornement du panier.

Rien de plus curieux et de plus comique que les frissons nerveux qui agitent le corps de notre héros, lorsqu'il parvient ainsi à orner, soit les oreilles, soit le doigt d'une beauté campagnarde. Alors sa langue, d'une longueur capable de faire concurrence à celle du jeune Alphonse Paré, se tortille, se roule et articule des sons qui ne sont rien moins que mélodieux, mélodieux comme le croassement du cor beau.

Nous aurons bientôt occasion de revenir sur le compte de ce gros marchand ambulancier.